

ICS

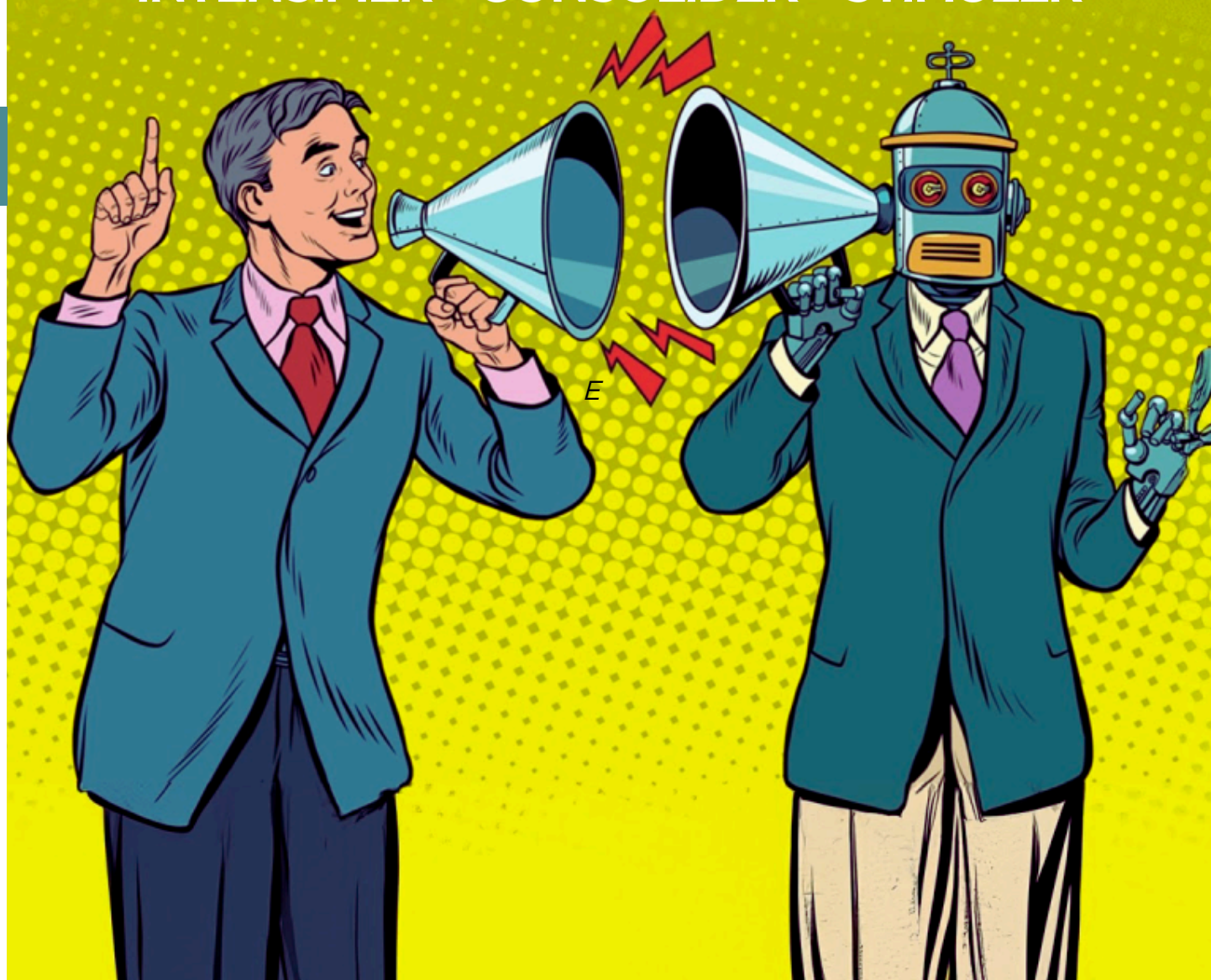


INTENSIFIER • CONSOLIDER • STIMULER

No
23



Septembre-octobre 2024



LA PRÉDICATION
AU XXI^E SIÈCLE

ICS
JOURNAL
DE LEADERSHIP

TABLE DES MATIÈRES

DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DE L'ICS

La prédication dans notre culture contemporaine

Darrell Johns

DU SURINTENDANT GÉNÉRAL

Prêcher la Parole

David K. Bernard

La prédication : La vérité à travers la personnalité

Raymond Woodward

Entretien avec Sam Emory

Est-ce encore nouveau ? Prêcher à une génération post chrétienne

Ken Gurley

Est-ce que quelqu'un se soucie de ce que je dis ?

Joshua B. Carson

Mon sermon est-il un message ?

Josh Herring

Une vie de prédication

Jonathan McClintock

BOÎTE À OUTILS, N° 22

Ressources pour la prédication apostolique



ÉNONCÉ DE MISSION

Amener l'Église Pentecôtiste Unie Internationale à penser de façon stratégique à la croissance future.

COMITÉ DIRECTEUR DE L'INITIATIVE DE CROISSANCE STRATÉGIQUE

Darrell Johns, Président
Bryan Parkey, Vice-président
Nathan Scoggins, Secrétaire
Doug Klinedinst, Promotions

RÉVISION GÉNÉRALE

Sylvia Clemons
Seth Simmons

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Seth Simmons

DIFFUSION

Nathan Scoggins
Seth Simmons

RÉVISION DE LA TRADUCTION EN ESPAGNOL

Trinidad Ramos
Rene Moreno

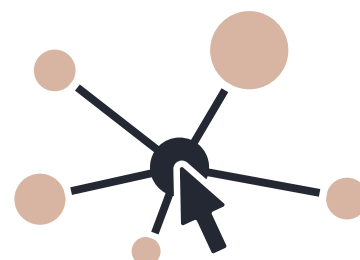
RÉVISION DE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS

Liane R. Grant, *traductrice agréée*
(Nonprofit Translation Solutions)

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la version Nouvelle Edition de Genève 1979.

Sauf indication contraire, les citations provenant d'une source anglaise ont été traduites par les traducteurs de ce numéro.

Nota bene : Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.



Ce document est interactif. Vous pouvez cliquer sur les éléments de la Table des matières afin de parcourir le document.



[DISPONIBLE EN ANGLAIS]



The mission of SGI is to create a culture of health that produces spiritual and numerical growth in ministers, churches, and districts in the UPCI.

Welcome to the *Church Health Check-Up*. This evaluation is designed to give you a more clearly defined understanding of your church's overall health. With a better understanding, you, as a pastor, can move forward to make the proper changes necessary to either continue the growth process, begin to grow again after a period of non-growth, or restructure for growth after a period of decline. Click below to access the Church Health Check-Up.

[Click Here](#)

Now available for ALL! View this tremendous resource for pastors, districts, church leadership teams and those involved in the local church. This Church Growth Track will consist of eleven lessons, each taught by Apostolic leaders on the front lines of revival and growth. Please click [VIEW COURSE](#) for this free resource.

[View Course](#)

RESSOURCES DE L'ICS !
CLIQUEZ L'IMAGE CI-DESSOUS AFIN DE
VISITER LE SITE WEB DE LA
COOPÉRATIVE DE
LITTÉRATURE FRANÇAISE :
WWW.CLF-FLC.COM
TÉLÉCHARGEMENTS GRATUITS



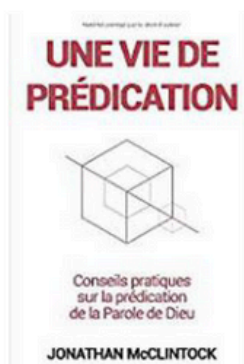
[à propos de nous/contact](#) | [téléchargements](#)

[membre login](#) | [accueil](#)

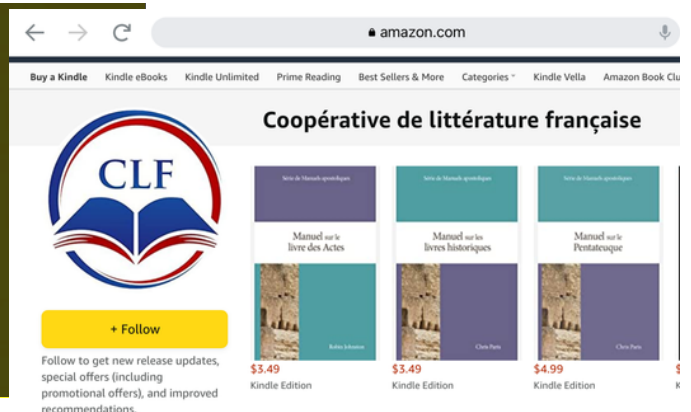
Téléchargements

Téléchargements / Ressources ministérielles

[Manuels apostoliques](#)
[Études bibliques](#)
[Vie chrétienne](#)
[Doctrines](#)
[Femmes](#)
[Ressources ministérielles](#)
[Prière](#)
[Salut](#)
[École du dimanche](#)
[Pamphlets](#)
[Licences ministérielles de l'EPUI](#)
[Jeunesse](#)



100 LIVRES SONT
DISPONIBLES EN
VERSION PAPIER
OU KINDLE :
CLIQUEZ L'IMAGE À DROITE
AFIN DE VISITER LA PAGE
WWW.AMAZON.COM/
AUTHOR/CLF





La prédication dans notre culture contemporaine

Darrell Johns, président du comité ICS

Le message et la mission de l'Église sont immuables et non négociables. Le message apostolique transcende les cultures et les époques. L'Évangile est universellement pertinent et efficace en tous lieux et à toutes les époques.

Bien que le message et la mission soient immuables, les méthodes par lesquelles le message est prêché et la mission accomplie peuvent varier en fonction du contexte culturel, à condition que ces méthodes restent bibliquement saines et dirigées par l'Esprit.

Le livre des Actes est un modèle pour la prédication de l'Évangile dans diverses cultures. Les apôtres ont adapté leur approche pour transmettre le message afin qu'il soit efficace pour leurs publics respectifs. Le public juif comprenait l'histoire biblique, alors Paul et d'autres pouvaient prêcher de l'Ancien Testament aux Juifs dans les synagogues. Inversement, aux personnes des cultures païennes, les apôtres prêchaient l'Évangile, faisant souvent référence à la nature et à la création, car c'était le cadre de référence pour les publics de ces cultures (Actes 14 : 6-17; 17 : 16-32).

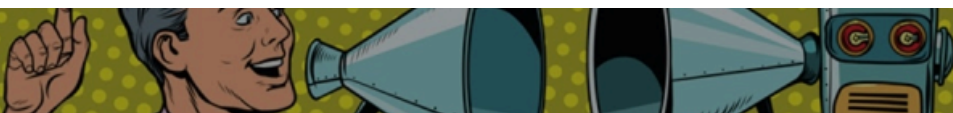
Il est impératif de ne jamais compromettre la pureté de l'Évangile pour se conformer au contexte culturel. Cependant, nous faisons preuve de sagesse quand nous tenons compte du contexte dans lequel nous prêchons et le laisser guider et éclairer notre approche. De nombreux Américains ont au moins un cadre biblique de base. Cependant, dans l'ensemble, nous vivons dans une culture postchrétienne où un nombre croissant de personnes n'ont jamais entendu les histoires bibliques les plus fondamentales. (Ce n'est pas tous les lecteurs de ce Journal qui résident au Canada ou aux États-Unis ou dans une culture post-moderne.) Cela représente des défis — et des opportunités — lorsque nous leur communiquons l'Évangile.

Quel que soit le niveau de compréhension biblique de notre public, comme Philippe, l'évangéliste qui a prêché le Christ à l'eunuque éthiopien, nous devons commencer par les connaissances actuelles de l'auditeur et ne pas faire de suppositions sur ce qu'il sait, comprend ou a déjà entendu (Actes 8 : 26-39).

Il existe des prophéties bibliques claires qui indiquent le contexte culturel des derniers jours. Nous enseignons et prêchons à des gens qui correspondent à la description de II Timothée 3 : 1-9, qui s'aiment eux-mêmes, leur argent et leurs plaisirs. Selon II Timothée, ils sont irrespectueux, ingrats, impies, sans amour et sans pardon. La liste est plus longue, mais vous comprenez la vue globale et connaissez le passage. Aussi sombres que soient devenus ces temps, la lumière de l'Évangile chassera les ténèbres spirituelles et apportera la lumière biblique.

La vérité prêchée avec sagesse et amour prévaudra.

Les paroles de Paul à Tite me persuadent qu'il n'existe aucun endroit sur terre, culturellement ou géographiquement, où l'Évangile ne puisse pas être efficace. Les Crétois avaient une longue histoire de paganisme. Six cents ans avant que Paul ne laisse Tite en Crète pour ordonner des anciens dans chaque ville, un philosophe crétois nommé Épiménide décrivait ces insulaires comme des menteurs, des méchantes bêtes, des ventres paresseux (Tite 1 : 12). Six siècles plus tard, Paul a déclaré que la description d'Épiménide était toujours vraie (Tite 1 : 13).

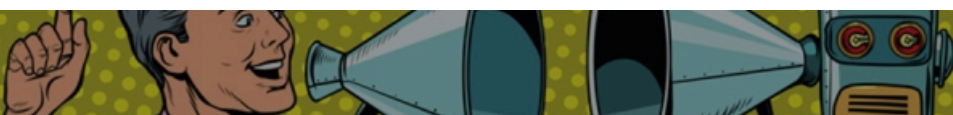


Face à des générations de paganisme et d'immoralité, Paul a assuré à Tite que s'il les réprimandait sévèrement, les Crétois retrouveraient la foi (Tite 1 : 13). La puissance de l'Évangile convertirait leur âme et, par conséquent, il y aurait des églises dans chaque ville de Crète (Tite 1 : 5).

Nous devons comprendre notre contexte culturel et prier pour que notre approche soit sage. Et en fin de compte, nous devons enseigner et prêcher sans gêne l'Évangile pur du Christ. Nous n'avons jamais à en avoir honte, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec (Romains 1 : 16).

Darrell Johns

Darrell Johns sert comme pasteur de l'Atlanta West Pentecostal Church, comme surintendant général adjoint de la zone de l'Est de l'UPCI, ainsi que comme président du comité directeur de l'Initiative de croissance stratégique qui a été mise sur pied par le Comité Général de l'UPCI.





Prêcher la Parole

Dr David K. Bernard, surintendant général

«Prêche la Parole!» (II Timothée 4 : 2)

L'une des tâches les plus importantes d'un ministre de l'Évangile est de prêcher la Parole. Les Écritures nous conduisent au salut; elles sont utiles pour enseigner, convaincre, corriger et instruire; et elles nous fournissent tout ce dont nous avons besoin pour exercer notre ministère efficacement. (Voir II Timothée 3 : 15-17.) Notre prédication doit être positive, encourageante, édifiante pour la foi et orientée vers les visiteurs.

1. Un prédicateur efficace étudie la Parole de Dieu.

Nous n'étudions pas seulement pour un message particulier, mais pour notre croissance spirituelle personnelle. Une vie de prière et d'étude nous apporte des messages de Dieu. À différents moments, nous pouvons étudier un livre particulier de la Bible ou un sujet particulier. Il est bon de lire divers commentaires et ouvrages de référence sur la Bible, non pas pour remplacer la lecture des Écritures, mais pour nous aider à comprendre les Écritures et à les considérer sous différentes perspectives. Une diversité d'idées peut nous aider à réfléchir à nouveau sur le sens des Écritures, mais nous devons bien sûr veiller à identifier et éviter toute hypothèse non apostolique des auteurs.

La science et l'art d'interpréter la Bible s'appellent herméneutique. Pour une discussion complète, voir mon livre Comprendre la Parole de Dieu : Une approche apostolique à interpréter la Bible. La version anglaise contient une annexe, «Outils d'étude», qui décrit des ressources telles que des traductions de la Bible, des concordances, des commentaires, des encyclopédies, des dictionnaires, des lexiques et des études de mots.

Il est utile de conserver un système de classement des idées de sermons et des notes. Les idées viennent parfois pendant une lecture générale ou dévotionnelle, pendant l'écoute d'autres messages et au cours des activités quotidiennes. Chaque fois qu'une pensée me vient, je prends des notes pour m'y référer plus tard. Dès que possible, j'identifie un texte et un titre possibles pour me souvenir de l'idée, et je les archive numériquement. Plus tard, lorsque je prépare un message, je passe en revue ces idées de sermons pour voir si je me sens amené à en développer une pour l'occasion.

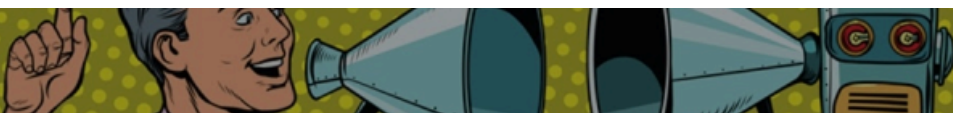
2. Un message efficace communique un concept — une idée unique et dominante — et a un objectif central.

Le prédicateur utilise une balle, pas une cartouche de fusil de chasse. L'idée principale doit être suffisamment précise pour être exprimée dans une phrase de thèse. Si ce n'est pas le cas, l'orateur n'aura probablement pas de succès. Les gens ne se souviendront pas du message s'il n'y a pas une idée principale. Même s'ils prennent des notes, ils risquent de ne pas discerner le point principal à moins que l'orateur ne soit clair et intentionnel. Une phrase de thèse répond à des questions telles que qui, quoi, où, quand et comment. Elle a un sujet précis et dit quelque chose de précis sur ce sujet. Même si un orateur n'écrit ou ne lit pas réellement cette déclaration, il ou elle doit avoir l'idée clairement en tête.

Le prédicateur utilise une balle, pas une cartouche de fusil de chasse.

3. Un titre est recommandé.

Un bon titre capte l'attention du public, unifie le message, communique l'idée centrale et aide le public à s'en souvenir. Il peut être intrigant, mais surtout, il rappelle aux auditeurs l'objectif du message. C'est le sermon en un mot.



4. L'idée principale vient de l'Écriture.

Nous n'avons pas le droit de prêcher nos idées au lieu de celles de la Bible; notre pensée centrale doit venir de l'Écriture. Le texte biblique doit gouverner notre message. Un passage de l'Écriture devrait être le fondement de notre message, même si nous ne le lisons pas nécessairement au début. Si nous lisons un texte, nous devrions l'utiliser dans son contexte. S'il ne communique pas vraiment notre pensée principale, nous devrions choisir un autre texte à la place. Si nous ne trouvons aucun texte pour soutenir notre idée, nous ne devrions pas la prêcher. Nous ne devrions pas utiliser un texte comme prétexte pour nos idées, mais l'utiliser selon sa signification contextuelle.

Nous n'avons pas le droit de prêcher nos idées au lieu de celles de la Bible; notre pensée centrale doit venir de l'Écriture.

5. Le prédicateur applique l'Écriture à la vie des auditeurs.

Nous montrons aux gens comment le message fait une différence dans leur vie aujourd'hui et ce qu'ils devraient faire en réponse.



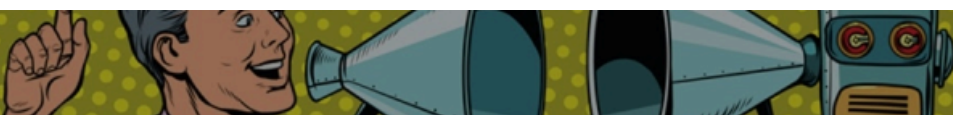
Dr David K. Bernard est le surintendant général de l'Eglise Pentecôtiste Unie Internationale.



Ressource recommandée
Article adapté du livre *Spiritual Leadership in the Twenty-first Century* de David K. Bernard (Word Aflame Press, 2015).



Ressource recommandée
Apostolic Life in the 21st Century Podcast





La prédication : La vérité à travers la personnalité

Raymond Woodward

C'est Phillips Brooks qui a défini la prédication comme «la communication de la vérité divine à travers la personnalité humaine». De même qu'il n'existe pas deux personnes ayant les mêmes empreintes digitales, il n'existe pas deux prédicateurs exactement identiques. Votre processus personnel de **discernement** d'un message du Seigneur, de **développement** de ce message par la prière et l'étude, et de **transmission** de ce message par la prédication sera tout aussi unique que vous l'êtes.

Pour communiquer efficacement avec une génération qui accorde la plus d'importance à l'authenticité, les prédicateurs doivent résister à la tentation de copier et de rivaliser, et les saints doivent résister à la tendance à comparer et de critiquer. Dieu se plaît à utiliser différentes personnalités pour rendre la prédication diversifiée et dynamique, en utilisant nos compétences et nos forces individuelles — et même nos idiosyncrasies et nos faiblesses — pour sa gloire (II Corinthiens 12 : 9). Devenir la meilleure imitation d'un autre ministre n'est pas un objectif louable, mais devenir une meilleure version de soi-même est toujours une quête qui en vaut la peine.

Les prédicateurs doivent résister à la tentation de copier et de rivaliser, et les saints doivent résister à la tendance à comparer et de critiquer.

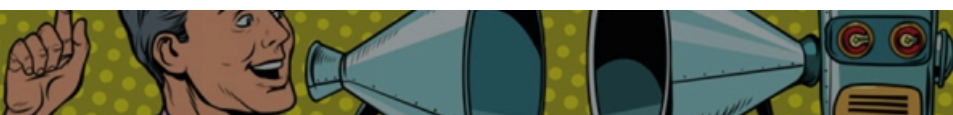
Certains ministres apostoliques ont tendance à enseigner de manière informative, tandis que d'autres privilégient la prédication inspirante. Certains restent derrière le pupitre, tandis que d'autres se promènent sur l'estrade. Certains utilisent un sermon manuscrit, tandis que d'autres parlent de manière improvisée. Certains possèdent un vocabulaire étendu, tandis que d'autres communiquent en termes simples. Certains déclarent avec une autorité factuelle, tandis que d'autres s'expriment avec beaucoup d'enthousiasme — ou comme mes anciens avaient l'habitude de dire avec un sourire : «Certains racontent, et d'autres crient.» Mais quel que soit la substance du message ou le style du ministre, notre objectif principal doit toujours être de prêcher de telle manière que **la Parole devienne claire** et que **l'Esprit s'approche**.

Dans son excellent livre *Nous prêchons*, Jerry Jones qualifie la prédication de «collaboration fascinante entre Dieu et les êtres humains». La direction et l'onction de Dieu garantissent que la prédication sera toujours très **différente** des autres formes de communication. Et pourtant, parce que nos sermons s'adressent à des êtres humains, la prédication doit nécessairement rester **semblable** aux autres formes de communication. En d'autres termes, si nous pouvons devenir de meilleurs *communicateurs*, il s'ensuit que nous pouvons devenir de meilleurs *prédicateurs*.

Dans leur livre à succès *Made to Stick: Why Some Ideas Survive and Others Die*, les frères Chip et Dan Heath proposent six principes qui rendent toute communication mémorable. Bien que leur cible soit la communauté professionnelle plutôt qu'une congrégation pentecôtiste, le cerveau humain fonctionne de la même manière qu'il soit exposé à une publicité dans les médias, à une conférence universitaire, à une vidéo virale, à une conversation personnelle ou à un sermon apostolique. Je veux que chaque message que je prêche soit aussi mémorable («accrocheur») que possible. Dans ledit livre, six principes sont énoncés que je trouve utiles pour réfléchir à la prédication au XXI^e siècle.

Simple — Concentrez-vous sur l'essentiel de votre message.

Tout ce qui vous inspire dans vos études ne doit pas nécessairement figurer dans votre sermon. Il est facile d'écarter les détails futiles, mais plus difficile de supprimer les détails intéressants qui ne sont pas essentiels à votre message. Avez-vous une idée claire de ce que Dieu veut dire ? Pouvez-vous énoncer le but de votre sermon en une seule phrase ? Si ce n'est pas le cas, vous n'êtes peut-être pas encore prêt à le prêcher.



Inattendu — Attirez l'attention en brisant les schémas.

Vous ne pouvez pas exiger l'attention, vous devez l'attirer. Les êtres humains pensent selon des schémas prévisibles, confortables et familiers. La clé pour rendre un message mémorable est de briser ces schémas, surtout au début. Jésus y est parvenu en posant des questions précises, en répondant aux objections dès le départ et en utilisant des illustrations visuelles ou des dictons mémorables.

Concret — Utilisez des détails saisissants pour les aider à «voir».

Une chose est «concrète» lorsqu'elle peut être décrite par les sens humains. Votre cerveau traite les caractères imprimés à cent bits par seconde, mais les images à un milliard de bits par seconde. La vieille maxime n'est donc tout simplement pas adéquat. Une image ne vaut pas mille mots, elle vaut dix millions de mots! Veillez à «peindre une image» avec des mots descriptifs.

Crédible — Soyez certain de vos sources.

La génération du papier journal disait autrefois : «Le papier ne refuse pas l'encre.» En d'autres termes, vous pouvez écrire n'importe quoi et quelqu'un le croira! En étudiant, n'oubliez pas qu'Internet ne refuse pas non plus les légendes urbaines. Si une illustration semble trop belle pour être vraie, partez du principe qu'elle est fausse, car cette génération peut vérifier vos faits en temps réel sur son téléphone intelligent.

Émotionnel — Aidez-les à «ressentir» votre message.

Nous ne retenons que 5 à 10 % de ce que nous entendons, mais 80 à 90 % de ce que nous vivons. L'émotion est ce qui fait passer un message de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme et nous pousse à agir. Les prédicateurs apostoliques ont ici un avantage, mais il doit s'agir d'une émotion authentique, pas seulement d'une «pression sur des boutons». Votre passion sincère aura toujours un impact sur la profondeur de leur réponse.

Histoires — Utilisez la narration pour relier les points.

Matthieu a observé que Jésus racontait toujours des histoires (Matthieu 13 : 34). Le Maître a pris des concepts profonds et les a rendus tangibles, en utilisant des objets et des expériences courantes. Soyez toujours à la recherche d'une bonne histoire, mais ne laissez jamais une illustration devenir tout votre message. Et n'oubliez jamais que la Bible contient de nombreuses histoires formidables!

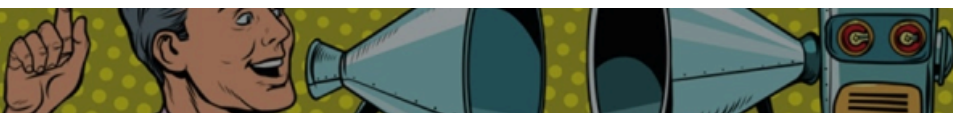
Spirituel — Laissez le Saint-Esprit vous interrompre!

J'ajoute un autre principe qui est crucial pour la prédication. La partie la plus importante de la prédication apostolique est de suivre la direction de l'Esprit. Arrêtez-vous pour des moments d'adoration ou de prière tout au long de votre message. Et ne prêchez jamais au-delà de ce «moment» où Dieu intervient dans votre sermon! L'adage est vrai : Il peut faire plus en un instant que nous ne pouvons le faire en un mois. Ces «moments» puissants sont la raison pour laquelle nous prêchons en premier lieu!

T. D. Jakes a souvent partagé ce résumé succinct pour la préparation des sermons : «Étudiez jusqu'à ce que vous soyez rempli. Pensez jusqu'à ce que vous soyez clair. Priez jusqu'à ce que vous soyez passionné. Laissez-vous aller.» Pour être un prédicateur efficace, vous devez être vous-même, mais vous devez aussi vous oublier. Si les gens sont impressionnés par votre discours, mais ne rencontrent jamais la gloire de Dieu, alors votre personnalité est devenue un obstacle. Mais si votre prédication permet à la Parole de devenir claire et à l'Esprit de s'approcher, alors vous êtes devenu «un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité» (II Timothée 2 : 15). Il n'y a pas de plus grand privilège.

Raymond Woodward

Au cours de plus que quarante années de ministère pastoral, Raymond a beaucoup voyagé aux États-Unis, au Canada et à l'étranger pour partager la Parole de Dieu. Il sert actuellement l'Eglise Pentecôtiste Unie Internationale en tant qu'ancien aux fonctions exécutives pour le Canada, et il sert le Northeast Christian College en tant que chancelier. Depuis juin 2021, lorsque le révérend Jack Leaman a été installé comme pasteur principal de la Capital Community Church à Frédéricton au Nouveau-Brunswick (Canada), Raymond a continué à servir la congrégation en tant qu'évêque et pasteur enseignant. Il reste passionné par les missions, le mentorat, l'enseignement et le ministère d'équipe. Lui et Beverley se sont mariés en 1983 et ont deux enfants adultes, Emily (mariée à Ryan) et Matthew (marié à Katricia).





Entretien avec Sam Emory

ICS : Quelle est votre perspective théologique sur la prédication ?

SE : Je suis un prédicateur apostolique de l'Évangile. Tous mes sermons sont basés sur la promotion de la doctrine apostolique, de l'expérience de la nouvelle naissance et sur l'avancement du royaume de Dieu. Je lis et j'écoute des podcasts. Je regarde et j'écoute des prédications apostoliques en ligne. Il est important de rester en phase avec notre environnement, d'écouter d'autres voix et de voir la direction que notre société pourrait prendre. Nous ne pouvons rien faire si nous ne sommes pas en phase avec les besoins mentaux, émotionnels et spirituels de notre culture.

De nos jours, notre société s'éloigne progressivement des valeurs bibliques. Le cri de notre monde actuel semble être «sans piété» plutôt que «piété»! J'aime la théologie. Cependant, notre société actuelle a besoin d'une Parole de Dieu! Elle a besoin de quelque chose qui naisse dans la prière et qui est servi dans l'amour et la compassion pour provoquer une transformation pieuse dans le cœur, l'âme, la pensée et l'esprit. Les personnes à qui nous prêchons, ou plutôt les «âmes», transmettront également la Parole!

ICS : Quelles expériences personnelles ont façonné votre prédication ?

SE : Notre ministère est né, a été façonné et formé par mon pasteur, l'évêque W. P. Yandris, affectueusement connu sous le nom d'Ancien Bill. Il est mon père, mon professeur et mon mentor. Il était/est l'homme. Bien sûr, nous sommes façonnés, modelés et formés pour devenir le produit de chaque sermon prêché par un homme de Dieu. Pourtant, il y aura des changements dans la vie qui se croiseront.

Il y a quelques années, je suis allé prier pour une famille Hmong à Merced. Le grand-père était décédé. Je ne parle pas du tout la langue. Tout le monde pleurait et la pièce était remplie de chagrin. Je me sentais mal à l'aise parce que je ne pouvais pas communiquer avec eux. Alors, je me suis levé et j'ai fait signe à la femme du défunt de venir vers moi. Elle l'a fait et elle a éclaté en sanglots. Tout à coup, toute la pièce était autour de moi. J'étais tellement accablé par le chagrin que je ne pouvais plus respirer! Puis, j'ai commencé à pleurer et à prier pour tout le monde. J'ai quitté la maison avec le sentiment d'avoir échoué. Une fois dans la voiture et encore bouleversé par ce moment d'émotion, j'ai demandé à Dieu : «Pourquoi m'as-tu envoyé ici? Tu savais que je ne pouvais pas parler leur langue!» Il m'a dit : «Tu as parlé une langue internationale : L'AMOUR!»

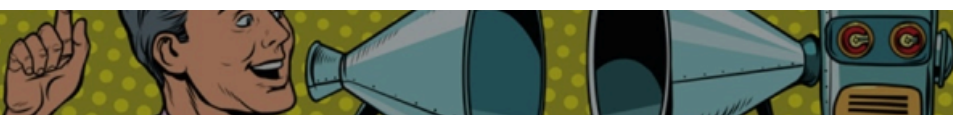
Ainsi, lorsque nous exerçons notre ministère à quelque titre que ce soit, nous devons nous efforcer de le faire dans l'amour de Dieu!

ICS : Quelles idées utiles partageriez-vous pour aider vos collègues ministres à préparer leur message ?

SE : La préparation d'un sermon commence par moi et mon attitude. Je dois m'assurer que je suis mentalement, émotionnellement et spirituellement en forme avant de prêcher la Parole. Ensuite, je dois trouver la pensée de Dieu et le cœur de Christ, ainsi que le désir de l'Esprit. Cela commence par mon attitude et par ma position par rapport à Dieu.

Ensuite, j'essaie de déterminer la direction à prendre en fonction de ce que je ressens dans la prière et de ce que je pourrais rencontrer au cours de ce service. J'essaie également de ressentir l'Esprit et la direction que Dieu veut me donner. Lorsque j'ai une direction pour le service, je prépare le sermon à prêcher, les paroles à prononcer et la manière de les prononcer.

La préparation du sermon commence par moi et mon attitude.



ICS : Quelles sont vos directives pour la prédication ?

SE : Tout d'abord, je prie pour savoir ce que Dieu veut que je prêche, puis la direction que je dois prendre dans le sermon et la préparation du sermon lui-même. La manière dont nous prêchons est souvent plus importante que ce que nous prêchons. Nous pouvons prêcher l'amour d'une manière qui ne plaira à personne. Nous pouvons prêcher le péché et faire chuter quelqu'un. Je dois donc suivre l'Esprit de Dieu ! Nous pouvons servir n'importe quel sermon à prêcher, ou nous pouvons rechercher Dieu et suivre sa volonté. Nous devons être remplis de son Esprit et servir selon l'onction du Saint-Esprit.

La manière dont nous prêchons est souvent plus importante que ce que nous prêchons.

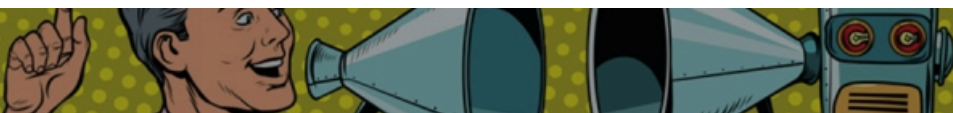


ICS : Avez-vous quelques derniers conseils à donner aux futurs prédicateurs ?

SE : Il est notre Seigneur et nous sommes ses serviteurs. En fin de compte, nous sommes ici pour le servir et lui plaire ! C'est le véritable but du vrai ministère apostolique de la fin des temps.

Sam Emory

Depuis 2006, Sam Emory et sa charmante épouse Shirley sont pasteurs de l'église Apostolic Tabernacle à Merced, en Californie, après avoir évangélisé pendant dix ans. Apostolic Tabernacle est une église prospère, ethniquement diversifiée, composée de toutes les nations, qui met fortement l'accent sur la formation des disciples et la vision. Ils ont cinq campus locaux, cinq campus en Thaïlande et un campus missionnaire en Uruguay.





EST-CE ENCORE NOUVEAU ?

PRÊCHER À UNE GÉNÉRATION POST CHRÉTIENNE

Ken Gurley

IDÉE EN BREF

LES PRÊDICATEURS SONT DES
COMMUNICATEURS

LES RELATIONS COMPTENT

LE POINT DE DÉPART
COMpte

LA VOIE
COMpte

LA DURÉE DU
SERMON COMpte

L'AUTEL COMpte

LE MODE DE VIE
COMpte

Les journaux sont en train de mourir. Les gens sont moins instruits et plus visuels, moins enclins à passer des heures à lire des articles et plus enclins à faire défiler les pages verticalement ou à balayer horizontalement. Le citoyen moyen n'attend plus le journal du dimanche, pas plus que le culte du dimanche. En témoigne le déclin de la fréquentation des églises observé par Gallup sur 80 ans, avec une forte baisse à partir de l'an 2000.

Une prédication efficace de l'Évangile (la bonne nouvelle) exige un public. Pour que la nouvelle soit mise en pratique, il faut d'abord qu'elle soit entendue (Romains 10 : 14-15). Une prédication qui n'est pas entendue est comme un journal non lu. Relevez le défi de présenter l'Évangile éternel à un public en évolution.

La première tâche d'un dirigeant est de définir la réalité.

- Max Depree, *Leadership is an Art*

L'évolution du public. Dans l'Occident postchrétien d'aujourd'hui, le public a radicalement changé. L'esprit du temps est l'impiété, et non la piété. On peut constater la montée des personnes « sans religion » au cours des dernières décennies. En 1990, 8 % des Américains ont répondu « sans religion » à leur préférence religieuse. Ce chiffre est passé à 28 % en 2023 (Pew Research Center). La religion qui connaît la croissance la plus rapide en Amérique est l'absence de religion.

De quelle autre manière le public a-t-il changé ?

Effondrement de la confiance dans le ministère. La société a oublié l'époque respectée de « l'homme d'église ». Dans l'esprit de beaucoup, les prédicateurs sont classés au même rang que les vendeurs de voitures d'occasion. (Sans vouloir offenser les vendeurs de carcasses rouillées.) Ainsi, nous ne prêchons plus avec l'avantage d'autrefois que les gens croient ce que nous disons.

La dissolution des familles. Le message de «repentance» a été complété par celui de «rééducation». Ainsi, le nombre de prédicateurs diplômés de nos institutions rivalise avec le nombre de conseillers. Jean 3 : 5 et Actes 2 : 38 sont plus que jamais nécessaires, mais ils sont suivis par les messages contenus dans Colossiens 2 : 9-10 et II Timothée 1 : 7.

L'analphabétisme biblique et la capacité d'attention réduite. Bien que l'accessibilité à la Parole n'ait jamais été aussi grande, l'Américain moyen a moins de connaissances bibliques que les générations précédentes. Après la pandémie, l'engagement envers la Bible a chuté (State of the Bible, 2023). Cela signifie que nous devons présumer un manque de connaissances bibliques dans les bancs de l'église. Les références abrégées aux histoires et aux concepts bibliques passent au-dessus de la tête de la plupart des Américains, et une fois leur attention perdue, il est difficile de la regagner.

Une complaisance accrue. Certains dans l'auditoire connaissent la Parole, mais il est fort probable que ces individus soient moins susceptibles d'avoir atteint et formé une âme que les générations précédentes. La Parole n'a jamais parcouru les 45 cm qui séparent leur cerveau de leur cœur. Ils sont des auditeurs, mais pas des acteurs (Jacques 1 : 22).

Ces facteurs, ainsi que d'autres, influent sur la manière dont les prédicateurs communiquent. Les prédicateurs ne doivent pas supposer que la communication se produit simplement parce que le message est délivré. Les gens ont besoin d'entendre et de réagir à la bonne nouvelle.

Le plus gros problème de la communication est l'illusion qu'elle a eu lieu. - George Bernard Shaw

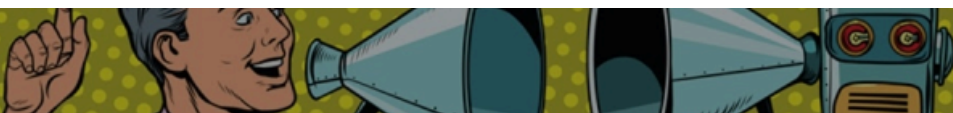
Les prédicateurs sont des communicateurs. Ils ont l'honneur de faire vivre la Parole de Dieu dans le cœur de leurs auditeurs. Quel privilège sacré et quelle lourde responsabilité! Pour communiquer l'Évangile, nous insistons constamment pour être entendus en naviguant dans les obstacles et les filtres de l'auditeur moderne. Considérez ces suggestions opportunes qui découlent de méthodes de communication intemporelles.

Les relations comptent. Les gens devraient recevoir leurs nouvelles de vous, des lettres vivantes connues et lues de tous les hommes (II Corinthiens 3 : 1-3). Il n'a jamais été aussi important de nouer des relations avec les auditeurs. La meilleure prédication a probablement lieu dans un petit groupe, à une table de cuisine ou dans un café. Pensez à Actes 2 : 42 ou Actes 20 : 20. «Retour aux Actes» devrait être plus qu'un slogan; ce devrait être un mode de vie.

Le point de départ compte. Dans notre préparation, nous commençons par la Parole, mais dans notre discours, nous commençons par un besoin perçu. Lloyd John Ogilvie, l'ancien aumônier du Sénat américain et auteur prolifique, accueillait les gens à la porte d'entrée de son église chaque dimanche matin et leur demandait : «De quoi avez-vous besoin de la part de Dieu aujourd'hui?» Bien que son message ait été préparé, il apportait mentalement ces réponses en chaire.

Pour éviter que cela ne paraisse hérétique, rappelez-vous la construction des meubles du Tabernacle. Dieu les a décrits de l'intérieur vers l'extérieur, en commençant par l'arche de l'alliance (Exode 25 à 27). Mais lorsqu'un homme s'approchait du Tabernacle, il le faisait de l'extérieur vers l'intérieur, en commençant par l'autel d'airain. Le prédicateur connaît l'objectif invisible, mais conduit toujours l'auditeur de là où il se trouve à là où Dieu veut qu'il soit. Commencez donc par placer un marqueur audacieux «Vous êtes ici» dans votre message. Puis, avec l'aide du Saint-Esprit, dirigez-vous vers l'objectif.

La voie compte. Les éléments visuels, les illustrations et les récits bibliques racontés et expliqués sont des points de repère nécessaires dans un message. Les histoires sont plus cruciales que jamais. Les gens se retrouvent dans un récit, alors racontez des histoires. Vous n'aurez jamais l'attention totale des gens mieux qu'en disant : «Il était une fois...»



La durée du sermon compte. Je pourrais écouter une prédication pendant des heures — j'aime tellement cela — mais je reconnais que chaque seconde compte quand l'Esprit convainc un cœur humain. C'est pourquoi mes messages d'aujourd'hui sont plus courts qu'ils ne l'étaient par le passé. Si le sujet nécessite plus de temps, il devient une série. Quelle doit être la durée du sermon ? Juste assez longue, pas plus.

L'autel compte. Je suis personnellement convaincu qu'aucun sermon ne devrait être prêché sans l'Évangile. Et aucun service religieux ne se déroule dans notre église sans inviter les gens à l'autel et au salut. Si cela ne mène pas à cela, prêchons-nous la Bonne Nouvelle ? Je sais que ces « saints chevronnés » qui se considèrent comme des connaisseurs de sermons phénoménaux seront déçus. Mais nous obtenons ce que nous prêchons : des oreilles chatouillées ou des vies transformées.

J'ai récemment prêché sur le baptême du Saint-Esprit dans notre église. Deux de ceux qui ont reçu l'Esprit ont été élevés dans des églises pentecôtistes toute leur vie, mais n'avaient jamais reçu l'Esprit. Ne présumez de rien. Prêchez tout le conseil de Dieu, mais incluez toujours l'Évangile (Actes 20 : 27).

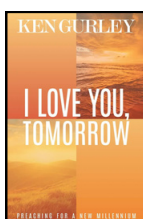
Le style de vie compte. La prédication ne s'arrête pas à la fin du sermon. Qui vous êtes compte autant, sinon plus, que ce que vous dites. Jésus a dit que les mots qu'il prononçait étaient « Esprit » (Jean 6 : 63). Notre esprit humain s'entremêle aux mots que nous prononçons (Luc 6 : 45). Les auditeurs peuvent sentir si vous les aimez, et cela a plus d'éloquence qu'un jongleur de mots.

La prédication compte, et la manière dont nous prêchons l'est plus que jamais. Essayez ces suggestions. Innovez et expérimentez. Le vin nouveau mérite des outres neuves (Marc 2 : 22).

Ken Gurley



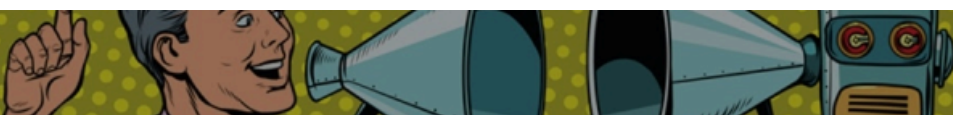
Ken Gurley est pasteur principal de la First Church depuis 1988. Lui et sa femme résident dans la région de Clear Lake et ont six enfants — un fils, deux filles et leurs conjoints — et huit petits-enfants. Il est l'auteur de nombreux livres et l'animateur de « Daily Devotion with Ken Gurley ».



Ressource recommandé
I Love You, Tomorrow by
Ken Gurley, Word of Fire
Press, 2024).



[Click here to subscribe.](#)





Est-ce que quelqu'un se soucie de ce que je dis? *Joshua B. Carson*

Avez-vous déjà prêché et senti que cela s'était si mal passé que vous aviez envie de vous enfuir? Vous savez, l'un de ces messages où vous avez reçu plus de «Que Dieu le bénisse, Seigneur» de la part de la congrégation que d'«Amen». La bonne nouvelle est que vous n'êtes pas seul; mais la mauvaise nouvelle est que vous devrez probablement prêcher à nouveau dans quelques jours. C'est certainement un honneur de prêcher l'évangile de Jésus-Christ; cependant, c'est un honneur assez lourd. C'est là le but de ce petit article.

Nous voulons tous être des prédicateurs et des enseignants efficaces pour la culture qui règne dans notre congrégation et notre communauté actuelles. La question est de savoir comment y parvenir.

Le regretté et grand pasteur Johnny James nous a dit ce qu'il ne fallait pas faire. Il disait : «N'utilisez pas de grands mots que personne ne comprend» et «Ne pensez pas que nous pouvons être des prédicateurs tout en étant mondains». Quelques années avant lui, un autre homme nous a donné des informations très intéressantes qui ont fini par être inscrites à jamais dans les Saintes Écritures.

Dans le Nouveau Testament, Paul devient du jour au lendemain une prédication sensationnelle après sa conversion révélatrice spectaculaire. Même un coup d'œil rapide sur ses œuvres laisse le lecteur conscient de la charge de Paul de prêcher «Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié» à tous les publics possibles. Son fardeau sincère de transmettre la doctrine à la génération suivante et au-delà est évident tout au long de son ministère, même dans la toute dernière de ses lettres.

Dans une seule Écriture, dans un seul livre, chez un seul homme, nous trouvons un modèle qui a fonctionné à l'époque et qui fonctionne encore aujourd'hui. «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.» (II Timothée 2 : 15)

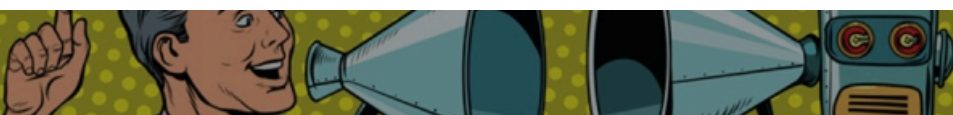
Éprouvé

L'étude des Écritures doit d'abord et avant tout servir à notre croissance personnelle et à notre dévotion. L'approbation de Dieu doit toujours être le but premier de notre ministère. Je venais de terminer mes études bibliques il y a quelques années seulement, et dire que j'aimais prêcher serait un euphémisme. Un ancien bien intentionné m'a attiré près de lui et m'a dit : «Josh, tombe amoureux de la prédication.» Et c'est ce que j'ai fait. J'ai consommé tous les enregistrements de prédication et j'ai analysé tous les plans de prédication dans l'étude de l'herméneutique et de l'homilétique. Cependant, je n'oublierai jamais le jour où, alors que j'étais jeune pasteur, je suis entré et me suis assis sur le canapé du bureau de mon pasteur. À travers mes larmes et mon repentir, j'ai avoué qu'à un moment donné, j'étais tombé plus amoureux de la prédication que des gens. Prêcher simplement pour être un grand prédicateur n'est jamais le but. Le plan de Dieu est l'amour des gens et le salut des âmes.

À un moment donné, j'étais tombé plus amoureux de la prédication que des gens.

Un ouvrier qui n'a point à rougir

Lorsque plaire à Dieu est l'objectif principal, la paresse n'est pas une option. Tout prédicateur qui s'efforce de communiquer efficacement avec cette génération doit devenir un étudiant des Écritures. Nous devrions constamment investir dans notre propre croissance spirituelle et intellectuelle et utiliser les outils et ressources les plus réfléchis et les plus appropriés disponibles. Si vous abordez des sujets brûlants, ils doivent être traités avec la Parole et la sagesse. Notre culture actuelle s'attend à ce que celui qui parle soit instruit sur le texte et fasse preuve de discipline dans tous les domaines de sa propre vie — spirituellement, physiquement, mentalement et émotionnellement.



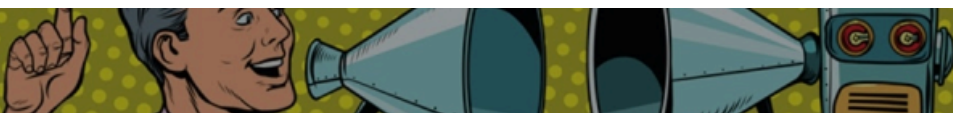
Dispenser droitement la parole de vérité

Chaque prédicateur a besoin de personnes dans sa vie qui peuvent juger son message en privé avant de le prêcher en public. L'exactitude textuelle est de la plus haute importance lorsque l'on transmet la Parole de Dieu. Il ne fait aucun doute qu'à un certain niveau, votre personnalité se révélera lorsque vous parlerez, parce que Dieu vous a appelé à prêcher. Cependant, votre humour ou votre génie ne pourront jamais compenser le problème des passages des Écritures sortis de leur contexte ou des interprétations erronées de la Parole de Dieu.

En conclusion, il est impératif de rester fidèle à ces principes. Dans ce cadre essentiel, nous pouvons élaborer un message selon les directives de Dieu, avec une pertinence culturelle qui trouve un écho auprès du public d'aujourd'hui. Par exemple, si vous prêchez sur les dangers de certaines musiques et que vous mentionnez un artiste, demandez-vous si cette personne ou ce type de musique est pertinent pour l'assemblée à laquelle vous vous adressez. Un orateur pertinent a besoin de l'apport de différentes générations. Demandez-vous qui vous connaissez et en qui vous avez confiance et qui peut parler dans votre vie et vous permettre de rester culturellement approprié lorsque vous proclamez la Parole.

Joshua B. Carson

Josh Carson est devenu pasteur du Calvary Tabernacle et président de l'Indiana Bible College au printemps 2020. Il a travaillé dans le ministère des jeunes pendant près de vingt ans, commençant à Saint-Louis depuis 2013 et plus récemment en tant que président du Ministère des Jeunes de l'UPCI. Il est passionné par le fait de diriger et de former la prochaine génération de jeunes apostoliques pour atteindre le monde. Il a rencontré «l'amour de sa vie», Rachel, alors qu'il fréquentait l'Indiana Bible College, et ils sont mariés depuis 2002. Il aime être le père de ses quatre merveilleux enfants, Canan, Carver, Kadynce et Casen. Josh aime lire, écrire, passer du temps à l'extérieur, courir, manger de la nourriture mexicaine et, plus que tout, passer du temps à faire de la lutte avec les enfants. La devise de la maison Carson est : «Ce sont les meilleurs jours de notre vie.»





Mon sermon est-il un message?

Josh Herring

Selon l'Encyclopedia of 7700 illustrations de Paul Lee Tan, le sermon le plus long jamais enregistré a été prononcé par le révérend Robert Marshall à Birmingham, dans le Michigan, en 1976. Le sermon aurait duré soixante heures et trente et une minutes. Le précédent détenteur du record était Robert McKee, qui avait prêché un sermon de cinquante-deux heures. Marshall a déclaré qu'il lui avait fallu deux ans et demi pour écrire ce sermon de 500 000 mots. Malgré la longueur de ce sermon record, je n'ai lu aucun titre sur le Grand Réveil de Birmingham de 1976.

En Amérique du Nord, la prédication a une atmosphère différente de celle de toute autre culture du monde. Bien que rien ne soit plus important que d'entendre Dieu chaque fois que l'on est appelé à prêcher, le temps devrait être un facteur essentiel lorsqu'on s'adresse à un auditoire nord-américain. Il est effrayant de voir un ministre se contenter davantage de la longueur de son message que de son résultat. Je crains que certains ministres ne se sentent plus épanouis dans le ministère de gardien que dans celui de pasteur. Les saints se sentent condamnés plutôt qu'émus lorsque le sermon commence à ruiner leurs plans pour la semaine.

Je crois également que le contenu et la manière dont le message prêché ou enseigné est transmis sont essentiels pour ce qui est de la vie de l'individu dans l'auditoire. Le ministre doit trouver le moyen de relier la vérité biblique aux épreuves, aux traumatismes et aux tragédies qui affligent actuellement la vie de l'auditeur, sinon ce n'est qu'une autre étude ou histoire biblique.

Par exemple, l'histoire de Jésus qui a menacé le vent alors qu'il marche sur les vagues peut ne rien dire à un invité qui vient pour la première fois. Cependant, si le ministre approfondit le sujet et plonge dans le texte original, alors l'histoire peut prendre un tout autre chemin dans les oreilles des auditeurs. En commençant à décrire le vent comme la pression invisible à laquelle nous sommes tous confrontés, le ministre peut révéler aux auditeurs le secret que le Seigneur disait alors et continue de dire aujourd'hui. C'est-à-dire que la pression à laquelle vous faites face, que personne ne peut voir, est menacée par le Dieu de gloire. Le sermon devient alors un message aux gens dans la foule parce qu'ils ressentent aussi le vent.

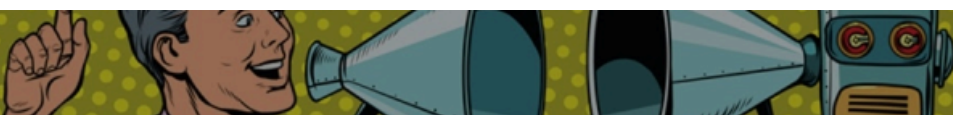
Il est de la plus haute importance que le ministre se rende compte qu'une multitude de scénarios, de situations et de luttes se déroulent dans l'auditoire. Par conséquent, prier pour un message chargé de contenu qui réponde au plus grand nombre possible de ces combats aura une portée bien plus grande qu'une pensée en conserve sortie du coffre de Spurgeon.

L'étude paresseuse conduit à des sermons superficiels et ennuyeux. L'une des meilleures façons de découvrir une pépite de révélation dans un texte est de le lire tout au long de la semaine, encore et encore, jusqu'à ce que vous voyiez ce qui n'y est pas autant que ce qui est écrit. Je sais que je peux lire un texte cinquante à soixante fois et voir la même chose, puis, la prochaine fois que je le regarderai, un autre monde s'ouvre. Votre public mérite les révélations secrètes et plus profondes découvertes par la prière, le jeûne et l'étude. C'est ce qui fera pénétrer la pensée originale et pratique si facilement atteinte dans les crevasses les plus profondes de leur cœur et de leur esprit. Je crois qu'ils méritent vos meilleures pensées!

Une étude paresseuse conduit à des sermons superficiels et ennuyeux.

Autres éléments à prendre en compte :

- Ma prédication interpelle-t-elle, convainc-t-elle et consume-t-elle la foule?
- Est-ce que la personne qui écoute mon message veut aller à l'autel ou à la voiture à la fin du sermon?
- Les insoucients sont-ils mis au défi de passer à un autre niveau?
- Les personnes à l'aise ressentent-elles la conviction?
- Le froid sera-t-il consumé par cette parole?



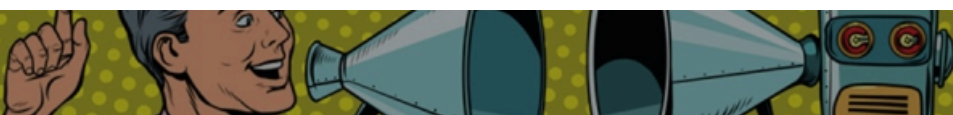
C'est pourquoi il est indispensable de prier pour nos messages. Nous devons verser des larmes sur ce que nous prévoyons de prêcher. Se soumettre à Dieu en privé avant de parler en public aidera toujours l'orateur. L'Amérique du Nord a besoin d'entendre Jésus, pas moi. Jésus sait ce que traverse chaque personne présente au culte et il a une façon de transmettre le message directement dans la vie de la personne.

Nous devons verser des larmes sur ce que nous prévoyons de prêcher.

Enfin, avez-vous déjà vécu ou vivez-vous actuellement le message que vous êtes sur le point de prêcher? Si vous l'avez vécu, nous sentirons votre domination sur le sujet que vous délivrez. Si vous le vivez actuellement, nous ressentirons votre passion et votre douleur alors que vous conquérez à nos côtés! Mais si vous ne l'avez pas vécu et ne le vivez pas, vos paroles seront au mieux creuses. Il faut qu'il y ait du poids derrière nos paroles. L'autorité est conférée par un supérieur, mais la domination s'acquiert en conquérant un ennemi. Le message prêché avec domination ne laisse aucun doute à sa conclusion.

Josh Herring

En 2022, après avoir servi vingt ans comme évangéliste à plein temps dans l'UPCI, Josh Herring, sa femme Jenée et leurs enfants Jude, Jhett, Jade et Jax ont été appelés à fonder Revival Tabernacle à Frisco, au Texas, où ils sont actuellement pasteurs. Ils sont ravis de faire partie du renouveau en pleine croissance dans la métropole de Dallas!





Une vie de prédication

Jonathan McClintock

C'était une conversation que je n'oublierai jamais. Le vestibule de l'hôtel était presque vide alors que j'étais assis dans un fauteuil rembourré en face d'un autre grand prédicateur apostolique. On m'avait accordé le privilège d'interviewer plusieurs prédicateurs apostoliques pour le projet de livre sur lequel je travaillais, mais cette conversation a déclenché quelque chose. Et au moment où le frère Raymond Woodward a dit « cela », j'ai su que cela devait être le titre du livre.

En réponse à l'une des nombreuses questions que je lui ai posées, il a déclaré que certains messages sont des « messages de vie ». Certains messages ont plus de sens et de profondeur que d'autres sermons n'ont pas ; ce sont ceux que vous prêchez à partir de votre vie. Ils sont le résultat d'une relation profonde avec Jésus. Ils sont l'aboutissement d'une épreuve que le Seigneur vous a fait traverser. Ce sont les leçons que vous avez apprises en vous accrochant à Jésus et en faisant l'expérience directe de la puissance de la Parole de Dieu à l'œuvre dans votre propre vie — la vie du prédicateur. D'où le titre : *Une vie de prédication*.

Certains messages sont des « messages de vie ». Ce sont ceux que vous prêchez à partir de votre vie.

Lorsque je pense au mandat que le Seigneur Jésus nous a confié de prêcher la Parole et de proclamer son Évangile au monde, je suis honoré d'être parmi ceux qui ont le privilège de proclamer publiquement cette vérité chaque semaine. Cependant, que vous ayez le privilège de prêcher chaque semaine ou quelques fois par an, la responsabilité de préparer et de transmettre le message pèse lourdement sur le messager.

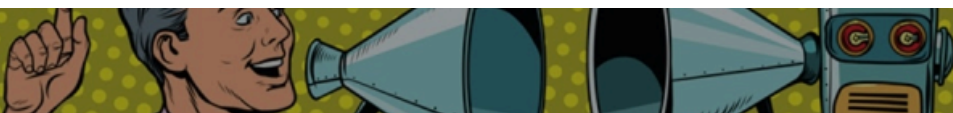
La planification du sermon

Le meilleur conseil que je puisse donner au pasteur et au prédicateur est de planifier. Voici l'évidence : le dimanche arrive chaque semaine. Nous avons tous eu ces semaines où nous avons l'impression que certains jours ont été sautés et nous nous disons : « N'ai-je pas fait cela hier ? » Mais j'ai appris dans mon propre ministère et dans ma prédication que le Saint-Esprit peut nous oindre et nous guider dans notre planification.

J'encouragerais le prédicateur qui a pour tâche de prêcher chaque semaine à planifier des textes et des thèmes pour au moins trois mois. Si vous avez besoin de plus de temps, prévoyez six à neuf mois. Cependant, trois à six mois suffisent probablement. Consultez le calendrier de votre église et notez les moments particuliers où vous souhaitez aborder des sujets ou des textes particuliers. Par exemple, en octobre, commencez à réfléchir aux mois de janvier, février et mars. Comment souhaitez-vous commencer l'année ? Quels sont les textes et les thèmes que vous souhaitez aborder au début de l'année ?

Je donne ce qui suit uniquement à titre d'exemple, pas à titre de suggestion. C'est simplement ainsi que j'ai décidé de procéder cette année. À la fin de 2023, j'ai commencé à planifier la prédication pour les premiers mois de 2024. Je me suis senti poussé à donner le ton pour 2024 en prêchant à partir des paroles de Jésus dans Luc 4 : 16-21 lorsqu'il se tenait devant la synagogue bondée et lisait Ésaïe 61. J'ai proclamé que 2024 serait « l'année de la faveur de Dieu ». J'ai passé les semaines suivantes à prêcher par thème sur les différents aspects de l'accomplissement prophétique (« l'année de la guérison », « l'année de la délivrance », etc.).

De là, j'ai prêché en prélude à Pâques à partir des derniers chapitres de Jean. Il s'agissait de sermons plus textuels ou explicatifs qui nous ont menés jusqu'au dimanche de Pâques-Résurrection. Après cela, j'ai pris quelques semaines pour mettre en évidence des thèmes du livre des Actes. Cela étant dit, connaître mon texte et mon thème à l'avance m'a soulagé de beaucoup de pression de ma semaine. Je savais dès le lundi dans quelle direction j'allais étudier et me préparer pour le dimanche à venir. La planification est le meilleur allié du prédicateur pour lutter contre la préparation de dernière minute. L'idée de commencer la préparation du sermon le samedi soir vers 19 heures me donne de l'urticaire. Et nous sommes tous passés par là !



La préparation du sermon

En ce qui concerne la préparation, chaque prédicateur a son propre système, sa propre façon de créer des sermons. Lorsque j'enseigne aux prédicateurs potentiels à Urshan University, je fais de mon mieux pour mettre en évidence les bases et leur donner une compréhension fondamentale de la préparation des sermons. De plus, j'ai constaté que même si ma façon de développer des sermons a changé au fil des ans, une partie du processus implique toujours la mise en œuvre de ces méthodes fondamentales.

Mon processus ressemble un peu à ceci : après avoir choisi un texte ou un passage de l'Écriture, je passe un peu de temps à le parcourir. J'aime élaborer un schéma des idées et des thèmes principaux du passage afin d'avoir une bonne idée de ce que l'auteur essaie de communiquer. Après avoir déterminé ce que l'auteur essayait de dire, je passe ensuite du temps à élaborer une déclaration qui résumera ce que je souhaite dire dans le sermon. J'appelle cela la «vérité à retenir». Ensuite, je prends le temps de parcourir plusieurs commentaires différents, dont les premiers sont les plus théologiques avant de m'aventurer dans ceux qui sont plus axés sur les sermons. Ce processus m'aide à me familiariser autant que possible avec le texte de l'Écriture que je vais prêcher. Ce processus a généralement suscité quelques questions chez moi concernant certains mots et expressions du passage; je vais ensuite consulter des ressources pour m'aider à comprendre les mots bibliques derrière le passage.

Après avoir étudié le texte, je commence à élaborer le cadre et la structure du message. Mon objectif est de structurer le sermon de manière à ce que tout pointe vers la vérité à retenir. Une fois que le cadre a été construit et que j'ai structuré de manière souple l'argumentation et le déroulement, je passe soit à l'introduction (ouverture) soit à la conclusion (fermeture). Si possible, je préfère créer une introduction qui «présente» soit la vérité à retenir elle-même, soit une partie de celle-ci. Par exemple, mon sermon de dimanche dernier (tiré de Genèse 40) a communiqué cette vérité à retenir : «Dieu n'oublie jamais le rêve ni le rêveur.» Mon introduction a adopté une approche légère de la façon dont nous, les humains, sommes si enclins à oublier.

Ensuite, je travaille sur ma conclusion ou ma clôture. J'essaie d'imaginer comment je veux que le sermon se termine et comment je veux que le public réagisse. Je façonne la direction de la conclusion pour atteindre cet objectif, je l'espère. N'oubliez pas que c'est ce sur quoi vous avez travaillé tout au long de ce processus de préparation du sermon. Nous voulons que le public réagisse.

Enfin, une fois tous les éléments assemblés, il est impératif de commencer à pratiquer verbalement le contenu pour évaluer la manière dont il va se dérouler. N'oubliez pas que le sermon est une expérience orale et que s'il reste sur la page sous forme d'essai écrit, il n'aura pas l'impact escompté. Nous pensons souvent que le sermon est terminé lorsque nous avons fini de préparer les «notes». Cependant, le sermon n'est pas terminé tant qu'il n'est pas prêché.

La prédication est un acte surnaturel.

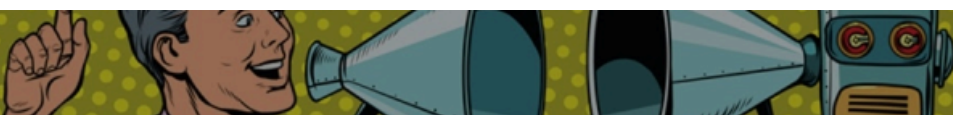
La prédication est un acte surnaturel. Dieu prend les efforts d'un homme ou d'une femme faible et prononce à travers eux ses paroles de vie. Quel privilège incroyable de porter la Parole de Dieu et de la proclamer à la fois aux sauvés et aux perdus. Sachez simplement que votre prédication fait une différence!

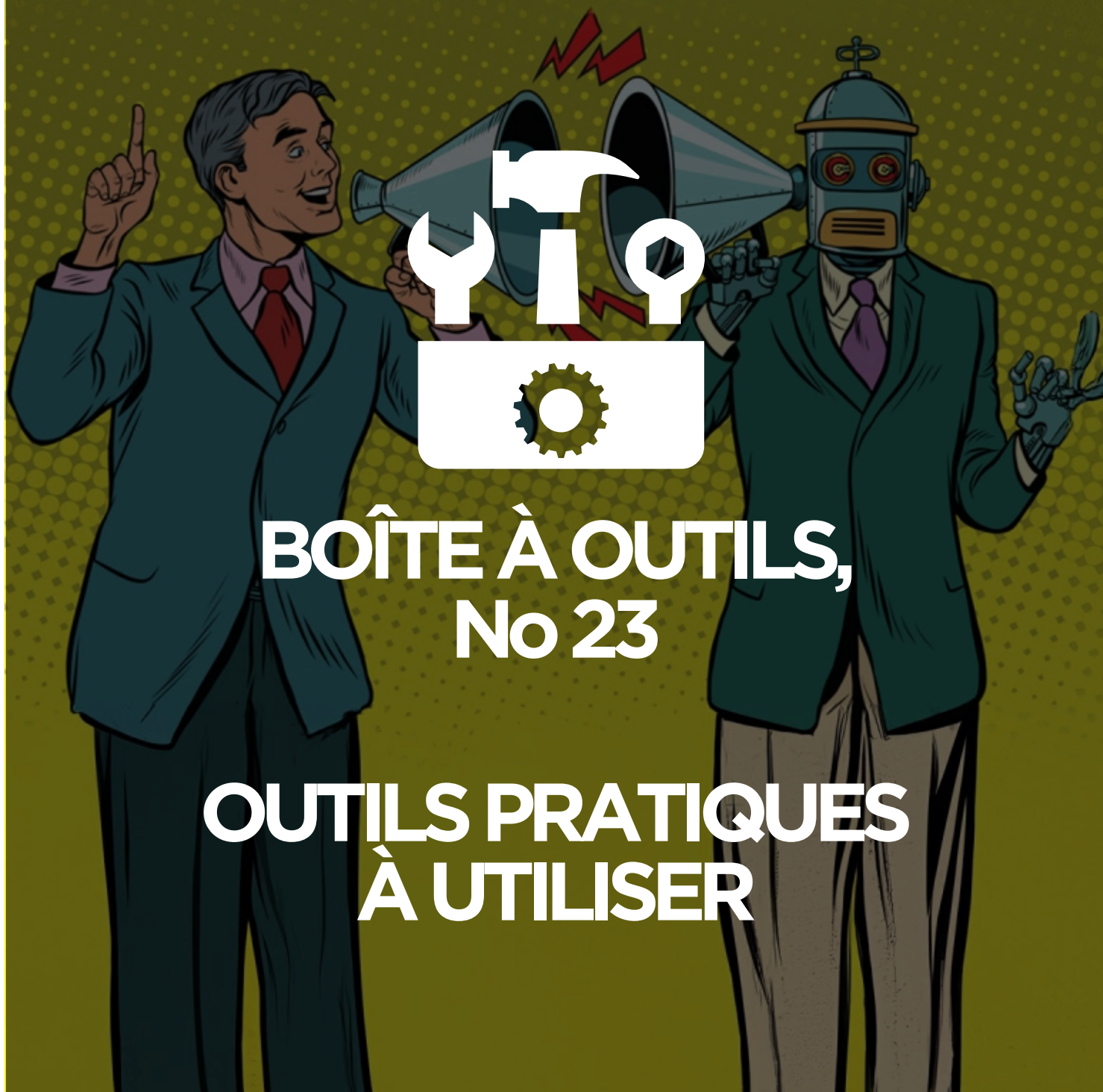


Ressource recommandée
Une vie de prédication de Jonathan McClintock
(Éditions Traducteurs du Roi, 2019)

Jonathan McClintock

Jonathan McClintock est pasteur de *Life Church Winhaven*, une filiale de The Sanctuary (Hazelwood, Missouri — Pasteur Mitchell Bland). Jonathan travaille également pour le Groupe de Ressources Pentecôtistes en tant que rédacteur de projets spéciaux, enseigne la prédication à l'Urshan University, co-anime le podcast *Urshan Pulpit* et est l'auteur de *Life Preaching: Practical Advice on Preaching God's Word*. Lui et sa femme Angela vivent à O'Fallon au Missouri.





BOÎTE À OUTILS, No 23

OUTILS PRATIQUES À UTILISER



Ressources pour la prédication apostolique

Cliquez sur les liens et les images ci-dessous pour découvrir plus de ressources sur la prédication apostolique.

